

Mise en œuvre du scénario

Etape 1 : qu'est-ce qu'une couverture de livre ?

Voir ce site : [la couverture](#)

Dans cette première étape, l'objectif est de faire prendre conscience aux élèves de ce qu'est une couverture et donc de les sensibiliser au paratexte à travers:

- ✚ les éléments présents
- ✚ les fonctions de la couverture

Les éléments présents :

Tous les éléments qui constituent la couverture sont signifiants, elle donne au lecteur un certain nombre d'indications sur les acteurs de ce livre et son contenu, ils sont répartis entre la première et la quatrième de couverture.

Sur la première de couverture :

- ✚ le titre du livre
- ✚ le nom de l'auteur
- ✚ une illustration
- ✚ le nom et le sigle de la maison d'édition
- ✚ le nom de la collection.

Sur la quatrième de couverture :

- ✚ une présentation de l'auteur et une photographie
- ✚ un résumé du texte (peut comporter des questions pour interpeller le lecteur) ou un extrait du texte.

Les fonctions de la couverture :

✚ Fonction d'information :

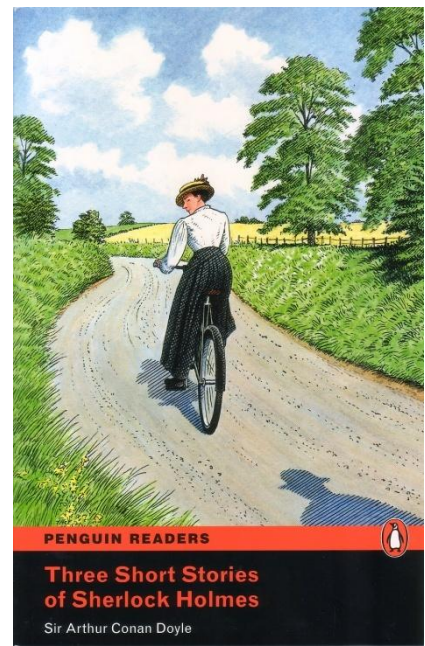
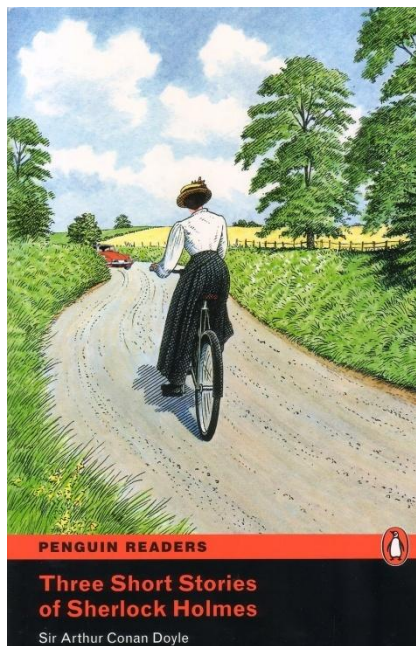
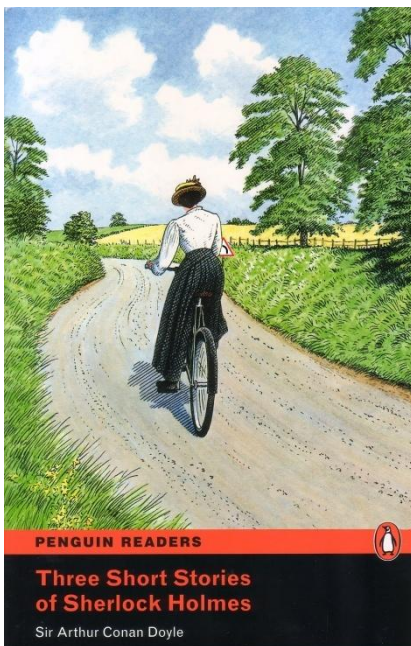
Donner des indications concernant le contenu du livre et son auteur.

- **Qui ?** Le titre peut nous dévoiler sa nature, son nom, son statut, son caractère, ses spécificités
- **Quoi ?** Le rapport texte/image va souvent apporter des éléments à cette question
- **Où ?** Le rapport texte/image va souvent apporter des éléments à cette question
- **Quand ?** Le rapport texte/image va souvent apporter des éléments à cette question. En effet certains mots du titre ou détails de l'image peuvent permettre au lecteur de situer historiquement le livre (vêtements, habitations)
- **Comment ?** Le titre et l'illustration sont des indicateurs de style et permettent de déterminer le registre de l'histoire : comique, inquiétant, joyeux, mystérieux, grave, tendre...

✚ Fonction d'incitation à la lecture :

Regarder et lire une couverture suscite aussi des questions par rapport à l'histoire : elle a une fonction d'appel et doit donc susciter une curiosité chez le lecteur.

Dans un premier temps, je montre aux élèves trois couvertures d'une même histoire ; une seule est originale, j'ai modifié les deux autres à l'aide du logiciel *Paint Shop Pro*.



Je demande aux élèves de trouver la vraie couverture et de justifier.

Production possible :

In my opinion, the real front cover is the one on the right. The title “Three Short Stories of Sherlock Holmes” suggests that it is a detective story. On the right front cover, we can notice the shadow of a man behind the woman on her bicycle. She is looking at him in an anxious way...

Les élèves auront donc utilisé le titre pour anticiper sur le genre de l’histoire (*detective story*) et les codes qui y sont associés (*shadow, mystery, ...*).

Après cette petite activité d’introduction, je demande aux élèves de se mettre en groupes et je donne à chaque groupe un livre. Ils doivent utiliser les éléments présents sur la couverture pour deviner le plus d’informations sur le contenu du livre. Ils doivent expliquer à la classe ce qu’ils ont imaginé et expliquer ce qui les a guidés :

- ***We believe that*** *The Merchant of Venice is a play since it was written by Shakespeare.*
- ***It seems to us that...***
- *Matilda by Roald Dahl **might** be about a little girl called Matilda who enjoys reading. It is **probably** a story for children as Roald Dahl is famous for writing books for children and The New York Times Book Review has written that the story would go straight to children’s hearts.*

Savoir exprimer son opinion

Savoir exprimer la probabilité

Dans ces productions possibles, les élèves ont utilisé le paratexte (titre, illustration, connaissance de l’auteur, critiques de journaux, etc...) pour anticiper le contenu de chaque œuvre.

A travers ces deux activités, les élèves ont pris conscience de la première fonction – informative – de la couverture. Afin de les sensibiliser à la fonction d’incitation à la lecture, je leur demande de dire ce qu’ils aimeraient savoir au sujet des différents livres.

- ***I wonder whether... or...***
- ***I would like to know if...***

Rebrassage du discours direct et indirect

A la maison, je leur demande de verbaliser ce qu’ils ont appris sur la couverture d’un livre :

- *List the elements you should find on a front cover*
- *Explain what the roles of a front cover are.*

Etape 2 : la lecture d'une nouvelle

Les élèves travaillent toujours en groupes de façon à encourager l'entraide et l'inter-corrrection.

Prise en compte des besoins des élèves : j'ai moi-même formé les groupes et ai distribué les nouvelles en fonction du niveau des groupes (par exemple, la nouvelle *The Umbrella Man* a été donnée à un groupe faible en raison du faible nombre de pages).

Lors de la lecture, je leur demande simplement d'expliquer à leurs camarades ce qu'ils ont compris et de formuler des hypothèses, en sachant qu'ils ont le droit à l'erreur, ou d'exprimer leur incertitude à propos de certains points. Cette démarche permet un réel entraînement à la compréhension écrite sans s'arrêter à une simple vérification.

Difficulté :

Lors de la première étape de la séquence, j'ai insisté sur l'anticipation du contenu de l'œuvre (paratexte, se poser des questions, etc...).

Il est souhaitable d'inclure ici d'autres activités d'entraînement à la lecture comme le :

- travail sur le contexte pour trouver la nature grammaticale du mot inconnu
- travail sur la formation des mots (dérivation, mots composés, etc.)
- travail sur les synonymes et les antonymes.

Par exemple, une des nouvelles que j'ai proposées s'intitulant *The Great Switcheroo* parle de deux hommes qui fantasment chacun sur la femme de l'autre et qui décident de se les échanger le temps d'une nuit (à leur insu). Il y a dans le texte de nombreux mots se rapportant à la sexualité ; par jeu, mais aussi parce que c'est un champ délicat à aborder en classe, j'ai remplacé ces mots par des blancs. Bien entendu, les élèves n'ont jamais autant utilisé le contexte pour deviner quel mot j'avais bien pu vouloir leur cacher ! En définitive, ce fut mon expérience méthodologique de compréhension écrite la plus réussie !

Etape 3 : s'entraîner à raconter l'intrigue en détails

Afin d'entraîner mes élèves à raconter l'histoire pour la tâche finale complexe (EOC pour la présentation, EE pour la 4^{ème} de couverture), j'ai essayé d'imaginer des activités ludiques qui leur fassent travailler les compétences visées.

Pour rappel, les compétences visées pour ma tâche finale sont :

- étendue linguistique générale
- maîtrise du système phonologique
- précision
- cohérence (connecteurs logiques / temporels)
- aisance (fluidité...)

J'ai disposé les tables en cinq îlots – un îlot par activité avec pour chacune, les règles et des cartes si nécessaire. Les élèves travaillent toujours en groupes et chaque groupe s'installe sur un îlot, prend connaissance des règles et se lance dans l'activité. Je leur laisse environ 10 minutes puis je siffle et les élèves changent d'îlot dans le sens des aiguilles d'une montre.

Voici les activités proposées (certaines ont été inspirées des débats citoyens organisés dans l'académie de Caen) :

1- Just a minute

L'objectif : compétence pragmatique – fluidité

- B2 – Peut communiquer avec spontanéité, montrant souvent une remarquable aisance et une facilité d'expression même dans des énoncés complexes assez longs. Peut parler relativement longtemps avec un débit assez régulier bien qu'il/elle puisse hésiter en cherchant tournures et expressions, l'on remarque peu de longues pauses.
- B2 – Peut utiliser des expressions toutes faites (par exemple « C'est une question difficile ») pour gagner du temps et garder la parole pendant qu'il/elle réfléchit à ce qu'il/elle va dire.

Le principe :

Equipes avec un élève arbitre et un élève avec chronomètre. Un élève commence à raconter l'histoire. Il essaie de parler pendant une minute. Il ne doit pas hésiter (mais il peut/doit, utiliser des *gap fillers*) ni redire des choses qu'il a déjà dites. S'il ne respecte pas les règles, le premier élève qui montre sa carte *Hesitation, Repetition* prend la parole et l'élève avec le chronomètre recommence à décompter le temps.

Possible Gap fillers

Well...
So...
Let me think...
You know ...
You see ...
What do you call it ?

2- Alphabetical Story

L'objectif : compétence pragmatique – cohérence

- B2 – Peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les phrases.

Le principe :

Sur la table, un sachet opaque avec des lettres du jeu de Scrabble – une lettre chacune, sauf les lettres Q, X, Z soit 23 lettres.

Raconter une histoire dans laquelle chaque phrase commence par une lettre différente de l'alphabet. Un élève tire au sort une lettre et doit faire une phrase commençant par celle-ci. S'il ne peut pas le faire, quelqu'un d'autre peut le faire. Celui qui répond prend la lettre. A la fin, celui avec le plus de lettres a gagné. Pour les obliger à varier leurs amorces de phrases, on peut leur donner comme consigne :

Too often, you start your sentences with "and", "he", "she"... So today you'll have to be more creative. Pick a letter and start your sentence with it.

Bien entendu, les élèves n'ont pas commencé chacune de leurs phrases par un connecteur logique ou temporel, ce qui n'est pas naturel de toute façon comme façon de s'exprimer ou de raconter une histoire. Mais ils en ont utilisé un certain nombre, comme par exemple :

A – As soon as – At the same time – After – As if...

B – Before – Besides – Because – By the way...

C – 'Cause – Consequently – Contrary to...

D – Despite...

E – Either – Eventually...

F – First – For this reason – For...



Ce que j'ai trouvé intéressant et que je n'avais pas prévu, c'est qu'ils ont été obligés de contourner la difficulté en utilisant des répétitions ou des ellipses, ce qui a rendu la prise de parole plus naturelle.

Ainsi pour la lettre « G » par exemple : « *Going to see your aunt ?* »

Et pour la lettre « H » : « *Horrible ! That is horrible !* »

3- Reaction cards

Les objectifs : compétence pragmatique – précision

- B2 – Peut faire une description ou un récit clair en développant et argumentant les points importants à l'aide de détails et d'exemples significatifs.

compétence linguistique – étendue générale

- B2 – Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente et en utilisant des phrases complexes.

Le principe :

Préparer un paquet de cartes « *sentence* », sur lesquelles sont inscrites des phrases relativement courtes inspirées de leur nouvelle, et un autre paquet « *instruction* » avec des indications telles que : « *who...* », « *adjective* », « *when...* »...

Au sein d'un groupe de 4 ayant lu la même nouvelle, un élève tire et lit une carte « *sentence* ». Son voisin de droite tire une carte « *instruction* » et étoffe la phrase entendue en respectant la consigne. S'il ne peut pas le faire, un autre élève tente sa chance. Le 1^{er} qui réussit récupère les deux cartes. A la fin, le gagnant est celui qui a le plus de cartes.

SENTENCE The man was lying on the floor.	INSTRUCTION Use : “ who... ”	INSTRUCTION Use an adjective	INSTRUCTION Use : “ when... ”
---	---	---	--

4 – Reformulation

L'objectif : compétence linguistique – discours direct / indirect

Le principe :

Donner les verbes introducteurs ci-dessous à apprendre (liste à adapter selon les extraits) :

ask – say- tell– inquire - answer – grumble – reply – add – shout – admit – point out - state

Deux équipes. Deux dialogues extraits de la nouvelle lue.

Chaque équipe doit reformuler son dialogue au discours indirect à l'aide des verbes mémorisés.

Une équipe commence. L'élève 1 reformule la première réplique, puis l'élève 2 enchaîne avec la réplique suivante. Et ainsi de suite. Chaque verbe ne pourra être utilisé qu'une fois. L'exercice est chronométré. L'équipe gagnante est celle qui aura reformulé le dialogue le plus vite.

5 – Once Upon a Story

L'objectif : compétence pragmatique – cohésion

- B2 – Peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les phrases.

Le principe :

Préparer un paquet de cartes avec les catégories suivantes :

- connecteurs temporels (« *as soon as* », « *meanwhile* », « *when* », « *as long as* »...)
- *characters* (*Mrs Bixby, the Colonel*...)
- *moods* (« *elated* », « *startled* »...)
- *objects* (*mink coat, ticket*...)
- *places* (*shop, train station, home*)...

Sur chaque carte, les mots sont inspirés de la nouvelle sur laquelle travaille le groupe.

Toutes les cartes sont distribuées de manière aléatoire entre les élèves (environ 5 cartes par élève). Les élèves doivent raconter l'histoire en utilisant les mots inscrits sur leurs cartes. Chacun à leur tour, les élèves racontent l'histoire mais ils ne peuvent utiliser que trois mots à chaque fois, et autant que faire se peut, doivent tenter d'inclure ceux qui sont sur leurs cartes. L'élève qui a utilisé toutes ses cartes a gagné.

J'ai donné comme consigne de ne dire que trois mots à la fois car chaque élève est ainsi amené à reprendre le fil d'un énoncé interrompu ; ainsi, si l'énoncé s'est arrêté à un déterminant '*the*' ou '*a*', l'élève sera obligé de continuer à l'aide d'un nom ou d'un adjectif suivi d'un nom.

Variante plus facile :

Ne pas distribuer les cartes mais en faire un tas au milieu de l'îlot. Un élève pioche la carte qui se trouve au-dessus du paquet et doit formuler un énoncé en utilisant le mot inscrit dessus. Puis c'est au tour de l'élève suivant. Et ainsi de suite.

Etape 4 : création de la couverture du recueil

La quatrième de couverture :

Une fois que les élèves se sont entraînés à raconter leur intrigue, je leur demande de rédiger le résumé pour leur 4ème de couverture.

Je ramasse les productions écrites (une par groupe) et les corrige pour la prochaine séance.

Pour la séance N+1, je leur demande d'apporter une proposition d'illustration.

La première de couverture :

Au sein de leur groupe, les élèves montrent leur illustration et justifient leurs choix :

- *I have chosen to ...*
- *My intention was to...*
- *I wanted to...*

Savoir parler de ses intentions

A la fin de toutes les présentations, ils discutent des points forts et points faibles de chacune :

- *I don't see it that way...*
- *Instead of V-ing...*
- *I would have PP...*

Savoir exprimer l'accord / le désaccord

A partir de ces remarques et des choix opérés, création de la couverture de chaque groupe.

Etape 5 : tâche finale – évaluation sommative

Présentation de l'intrigue et de la couverture puis justification des choix opérés pour la création de la couverture (on peut inciter les élèves à élaborer un diaporama en illustration, cela permettra aux moins confiants d'avoir une aide visuelle pour guider leur prise de parole).

Vote pour la présentation la plus convaincante.

Etape 6 : élaborer ensemble la 4^{ème} de couverture

Chaque groupe a rédigé une 4^{ème} de couverture en rapport avec sa nouvelle. Or la 4^{ème} de couverture est celle du recueil de nouvelles.

Il faut donc prévoir une dernière étape qui consiste en l'élaboration collégiale de la 4^{ème} de couverture.

Par exemple, la 4^{ème} de couverture peut être constituée d'une phrase d'introduction, puis des cinq résumés, et enfin d'une petite conclusion dans laquelle les élèves sont amenés à verbaliser ce qu'il y a de commun dans ces cinq nouvelles (*final twist, the main character is beaten at his own game*) et à donner leur opinion.

Bilan du projet

Les élèves ont lu pour la première fois une œuvre complète, même s'il s'agit d'une œuvre relativement courte (la nouvelle la plus longue, *The Surgeon*, fait 23 pages).

Contrairement à ce que les élèves les plus scolaires font souvent lors de la découverte d'un texte court, ils ne m'ont pas demandé de l'aide dès qu'ils rencontraient une difficulté lexicale. Ils ont compris qu'il n'était pas nécessaire de comprendre tous les mots pour comprendre un énoncé, un paragraphe, un texte.

Lors de la lecture, en groupes, ils ont expliqué ce qu'ils ont compris, formulé des hypothèses, ou posé des questions à leurs camarades si nécessaire. Cet exercice les a entraînés à restituer les faits, mais aussi à percevoir leur enchaînement et à accéder à l'implicite du texte : en bref, ils ont construit du sens ensemble.

La lecture des nouvelles leur a permis de consolider et enrichir leurs connaissances et, plus important encore, de prendre plaisir à comprendre le sens – ne serait-ce que global – du texte et à s'entraider pour l'affiner.



Un des élèves de la classe, Khalil, a écrit lors du bilan de fin d'année : « *L'histoire que nous avons lue m'a beaucoup plu, j'ai appris du vocabulaire et le fait que nous avons beaucoup travaillé à l'oral m'a beaucoup aidé car je suis maintenant plus à l'aise.* »

Cette première expérience de lecture cursive les a aidés à devenir plus autonomes et à prendre davantage confiance en eux. Ce constat, ainsi que la réaction positive des élèves, m'ont rassurée et m'ont confortée dans l'idée de me lancer dans un projet plus ambitieux et plus long pour l'année prochaine : la lecture d'un roman.

COMPETENCE PRAGMATIQUE			COMPETENCE LINGUISTIQUE			
	Précision	Cohésion	Aisance et fluidité	Prononciation	Grammaire	Vocabulaire
B2	3 points Peut développer son récit et son argumentation à l'aide de détails et d'exemples significatifs.	2 points Peut utiliser une grande variété de connecteurs temporels et de connecteurs logiques.	3 points Peut parler pendant cinq minutes avec un débit assez régulier. /2 pts Peu de pauses. /1 pt	4 points Prononciation intelligible. /2 pts Intonation correcte. Débit naturel. /2 pts	4 points Bon contrôle grammatical. Ne fait pas d'erreurs conduisant à des malentendus. /2 pts Peut utiliser des énoncés complexes sans faire d'erreur. /2 pts	4 points Lexique adéquat et varié. /2 pts Ne cherche pas ses mots de manière évidente. /2 pts
	2 points Peut expliquer les points principaux avec assez de précision.	1 point Peut utiliser les connecteurs les plus fréquents afin de raconter une histoire ou argumenter.	2 points Peut parler pendant au moins deux minutes avec une certaine aisance. Fait régulièrement des pauses pour chercher ses mots et ses phrases.	2-3 points Intelligible, mais le débit est peu naturel (saccadé, récité)	2-3 points Emploie des structures simples de façon correcte. Peut utiliser des énoncés complexes même si des erreurs ne conduisant pas à des malentendus surviennent.	2-3 points Bonne maîtrise du vocabulaire en rapport avec la nouvelle lue. Emploi de périphrases pour compenser des lacunes lexicales.
A2	0.5 point Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose par une simple liste de points.	0.5 point N'utilise que des connecteurs élémentaires tels que «and », « but » et « because »	0.5 point Parle pendant moins de deux minutes. Faux démarrages et nombreuses pauses.	0.5 point La prononciation et l'intonation sont difficilement compréhensibles.	0.5 point Commets des erreurs qui entravent la compréhension. Commets des erreurs élémentaires comme la confusion des temps et l'oubli de l'accord.	0.5 point Lexique limité pour réaliser la tâche.